

LE PROCHAIN RENDEZ-VOUS
DE LONGS COURRIERS

18 AVRIL 2016 - 19H30
Lettre au père de Franz Kafka

ÉQUIPE QUAT’SOUS

Directeur artistique et codirecteur général Eric Jean
Codirectrice générale France Villeneuve
Directrice administrative Christine Boisvert
Directeur de production Sébastien Bêland
Directeur technique Alexandre Brunet
Responsable des communications
Sophie de Lamirande
Responsable des relations avec le public
Louisette Charland
**Assistante aux communications et responsable
du développement de public** Charlotte Léger
Responsable de la billetterie et des archives
Benoît Hénault
Attaché de presse Daniel Meyer
Responsable de l’entretien Antoine DeVillers
Graphiste Maxime David
Coordonnateur des Auditions générales
Frédéric-Antoine Guimond
Gérante Julie Rivard
Accueil Catherine Audet, Flavie Lemée,
Jean-Philippe Richard, Jade-Märiuka Robitaille
et Claudia Turcotte

60
ans
4
’sous

CHAQUE SOIR
EST DIFFÉRENT.
DEPUIS 60 ANS.



ON A TOUS UNE LYDIA LEE 16 AU 19 MARS 2016

Un cabaret éphémère où Marie-Jo Thério part vers l’ouest, sur les traces d’une grand-tante chanteuse qui a immigré aux États-Unis dans les années 20.

TELEVISIONE 11 AU 28 AVRIL 2016

Dans un délire à l’italienne, tordu et burlesque, Sébastien Dodge interroge l’ascension et le déclin de la télévision, invention fabuleuse récupérée par la propagande idéologique.

LECTURES BÉNÉFICES – 60^e ANNIVERSAIRE

2 MAI 2016 : *En pièces détachées*
Une œuvre marquante du répertoire de Michel Tremblay créée au Quat’Sous en 1969, qui sera dirigée par Sébastien David.

5 MAI 2016 : *Elvire Jouvét 40*
Ce texte phare de Brigitte Jaques a connu un immense succès sur la scène du Quat’Sous en 1988 et sera mis en lecture par Pierre Bernard.

ALLER-RETOUR 12 AU 14 MAI 2016

Entre récit et chansons, la comédienne Martine Francke incarne Élodie, dont le destin imprégné d’effluves gourmands la mènera à une catharsis inespérée.

THÉÂTRE DE QUAT’SOUS 100 avenue des Pins Est, Montréal

Billetterie 514-845-7277

quatsous.com

LONGS COURRIERS

7 mars 2016 - 19h30

84, CHARING CROSS ROAD
DE HELENE HANFF

Lecture James Hyndman
Recherche et animation Stéphane Lépine
Lectrice invitée Evelyn de la Chenelière



Photo : Pierre Manning

LONGS COURRIERS

Nous sommes tous un jour tombé en amour avec le style, l’imaginaire, la langue ou le souffle d’un auteur. Les rendez-vous littéraires auxquels vous convient James Hyndman et Stéphane Lépine sont l’occasion idéale pour tomber ou retomber en amour avec des œuvres romanesques d’une grande puissance. Je vous invite à ouvrir bien grandes vos oreilles et à vous laisser transporter par le talent et la voix unique de ce merveilleux lecteur qu’est James Hyndman.

Bonne lecture !

ERIC JEAN

Directeur artistique et codirecteur général
Théâtre de Quat'Sous

JAMES HYNDMAN

La lecture publique est un art dont le comédien James Hyndman est un maître. Ce défricheur d’écritures contemporaines que l’on a vu sur la scène du Théâtre de Quat'Sous dans *L'Homme laid* (1993) de Brad Fraser et *L'Abdication* (1998) de Ruth Wolff, revient sans cesse, tel un artisan dans son atelier, à cette rencontre privilégiée d'un acteur avec son public autour d’un auteur et d’un texte. Que ce soit au Studio littéraire, à la Grande Bibliothèque, aux Correspondances d’Eastman ou au Salon du livre de Trois-Rivières, James Hyndman a lu quantité d’écrivains avec lesquels il entretient des « affinités électives ».

STÉPHANE LÉPINE

Stéphane Lépine est chargé de cours à l’École supérieure de théâtre et au département d’Études littéraires de l’UQAM. Il est également conseiller littéraire auprès de l’Orchestre symphonique de Montréal, de la Fondation Arte Musica ainsi que de la Société d’art vocal de Montréal. Réalisateur et animateur à la radio, conseiller dramaturgique prolifique, il a signé de très nombreux articles et des notes de programmes pour différents théâtres montréalais.

EVELYNE DE LA CHENELIÈRE

Née en 1975 à Montréal, Evelyn de la Chenelière est écrivain et comédienne. Issue du Nouveau Théâtre Expérimental, compagnie cofondée par Jean-Pierre Ronfard, elle aborde l’écriture dramatique comme un laboratoire de recherche, un atelier de fabrication d’où elle tire une partition destinée au plateau, un texte écrit pour traverser le corps des acteurs. Pourtant, ses pièces de théâtre, traduites et montées au Québec comme ailleurs dans le monde, sont aussi des œuvres littéraires, pleines et autonomes, qui interrogent la langue comme conditionnement de l’expression et de la pensée. En tant qu’actrice, elle a entre autres été dirigée au théâtre par Jean-Pierre Ronfard, Jérémie Niel, Brigitte Haentjens, Daniel Brière, Florent Siaud, Alice Ronfard et Marie Brassard.

84, CHARING CROSS ROAD (extraits) DE HELENE HANFF

Texte traduit de l’anglais (États-Unis) par Marie-Anne de Kisch, Éditions Autrement, collection *Littératures*, 2001.

Curieuse histoire d’amour par procuration, petit joyau littéraire, cette correspondance drôle et pleine de charme fait, depuis sa parution aux États-Unis et en Angleterre dans les années 1970, l’objet d’un culte ininterrompu.

Par un beau jour d’octobre 1949, Helene Hanff, une scénariste new-yorkaise un peu fauchée, passionnée, maniaque et complètement extravagante, s’adresse depuis New York à Frank Doel, l’austère gentleman directeur de la librairie Marks & Co., sise au 84, Charing Cross Road, à Londres. Pendant vingt ans, il fait tout pour lui procurer les livres introuvables qu’elle ne cesse de lui réclamer. Au fil des ans, la familiarité a laissé la place à l’intime, presque à l’amour. Une vraie amitié naît à travers cette authentique correspondance.

La petite histoire de ce livre

En 1949, malgré ses infortunes d’écrivain dramatique, Helene Hanff décide de rattraper les années d’études qu’elle n’a jamais pu faire et d’acquérir, sans professeur, une vraie culture classique. C’est dans ces circonstances, après des recherches infructueuses sur les rayonnages décevants des grandes librairies américaines, qu’elle découvre la petite annonce de Marks & Co. et adresse aussitôt, au 84, Charing Cross Road, la première de ses lettres. La correspondance, on le sait, durera vingt ans, remplissant ses tiroirs de façon plutôt inhabituelle.

En 1969, Helene Hanff imagine que cette curieuse correspondance pourrait donner, pour la presse, une de ces jolies nouvelles typiquement new-yorkaises. Mais elle se décourage quand elle s’aperçoit que les lettres mises bout à bout forment un manuscrit trop long pour les présenter à une revue. Elle les confie alors à un ami qui, au lieu de les relire et les abréger, les propose immédiatement à un éditeur. Le même après-midi, l’éditeur en personne appelle Helene Hanff et lui annonce : « Nous publions *84, Charing Cross Road*. » Quelques mois plus tard, *84, Charing Cross Road* est un succès et Helene Hanff gagne d’un coup la reconnaissance qu’une vie de travail acharné ne lui avait pas une seule fois offerte. Des milliers de lecteurs lui écrivent, le livre connaît un immense retentissement.

Grâce à la sortie du livre en Angleterre, en 1971, elle peut, pour la première fois, se rendre à Londres. Enchantée par le romantisme d’un pays qui n’avait cessé de nourrir ses rêveries new-yorkaises, elle doit, devant le 84, Charing Cross Road, admettre douloureusement qu’elle a manqué le plus important de ses rendez-vous : Frank Doel est mort et la librairie Marks & Co. est fermée pour toujours... Heureusement, le succès continue et Helene Hanff revient souvent en Angleterre. En 1975, la BBC tourne un téléfilm d’après son livre, tandis que, des deux côtés de l’Atlantique, on se bat pour les droits théâtraux. L’adaptation de James Rosse-Evans triomphe à Londres, en 1981, à l’Ambassadors Theatre puis à New York, en 1982, au Nederlander Theater sur Broadway.

En 1987, c’est autour du cinéma de s’emparer de *84, Charing Cross Road*, avec une superbe distribution : David Jones dirige Anne Bancroft et Anthony Hopkins dans les rôles d’Helene Hanff et de Frank Doel. On dit alors que c’est le plus beau film sur les livres, peut-être le seul jamais réussi. Un journaliste de Newsweek, à la sortie du film déclare : « *84, Charing Cross Road* fait partie de ces livres culte que l’on se prête entre amis, transformant ses lecteurs en autant de membres d’une même société secrète. »

Helene Hanff, quant à elle, née le 15 avril 1916 à Philadelphie, a continué à vivre paisiblement dans son studio de la 72^e Rue Est, où les trésors bibliophiles de Marks & Co. recouvraient un mur entier du sol au plafond, jusqu’à sa mort, survenue le 9 avril 1997.

Source: Éditions Autrement